

Le projet d'établissement de la Maison d'Accueil Spécialisée de Bassens une démarche de réflexion collective très... participative



La MAS de BASSENS

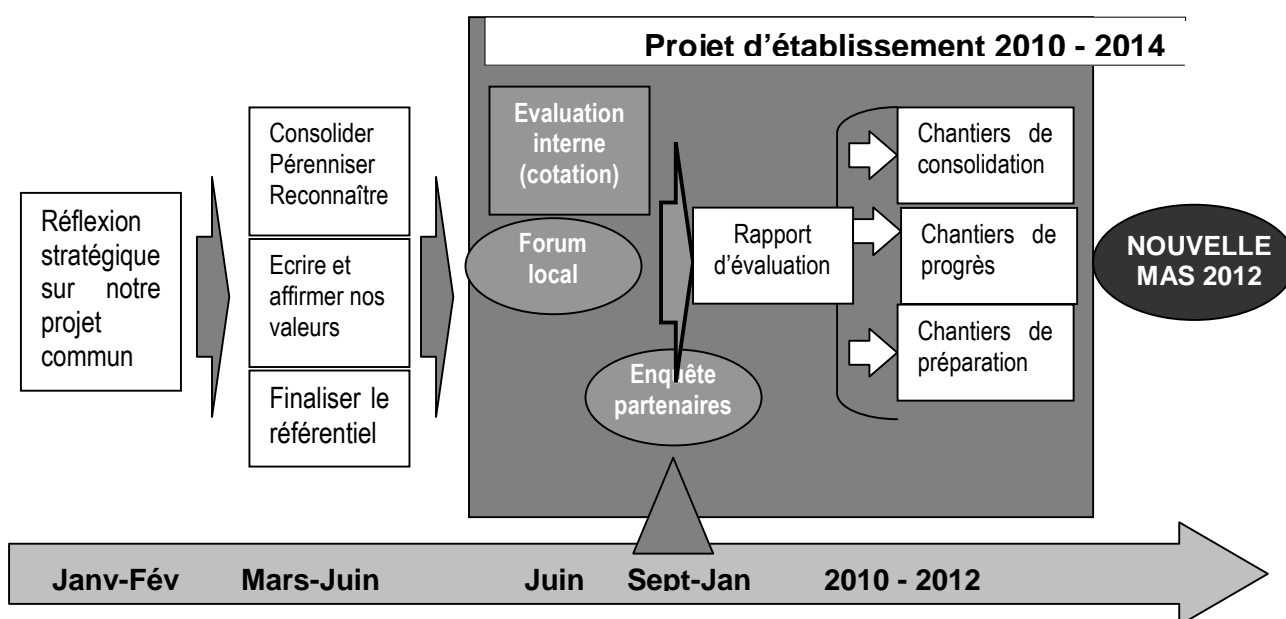
La Maison d'accueil spécialisée de Bassens n'a pas attendu la loi 2002-2 (qui demande aux établissements médico-sociaux de conduire une démarche d'évaluation interne) pour réfléchir sur ses missions et la qualité de ses prestations.

Déjà en 1999, un « projet de vie » avait mis à plat les principales valeurs qui structuraient son action ; en 2005, un premier référentiel a été ébauché, et un certain nombre d'actions d'améliorations ont été engagées dans un premier projet d'établissement 2006 – 2010.

Stéphanie BOURREL, nouvelle directrice de la MAS de Bassens, a souhaité épaissir et dynamiser cette réflexion, en repartant d'une réflexion sur le sens, les valeurs, l'identité, en approfondissant l'analyse des besoins, et en fédérant les équipes autour d'une dynamique, d'un objectif : « la MAS 2012 ».

Moins qu'une évaluation sur les systèmes de gestion, les outils, les savoir-faire ou les structures, **c'est une réflexion sur l'identité même de la MAS** qui est en jeu : d'où vient-elle et où va-t-elle ? sur quelles valeurs fondatrices s'appuie-t-elle pour bâtir un projet d'avenir qui réponde aux besoins des résidents et fédère ses équipes ? Le schéma suivant décrit la démarche engagée.

Que voulons-nous construire ensemble ?



On distingue trois phases :

- la préparation de l'évaluation interne, notamment avec des groupes de travail sur les valeurs et l'établissement du référentiel
- l'évaluation proprement dite, avec la cotation effectuée en interne, complétée par la perception des parents et des partenaires, qui doit donner lieu à un rapport d'évaluation
- la définition des chantiers qui structureront le projet d'établissement sur les 5 années à venir, avec une date charnière : le projet d'évolution, qui sera proposé en 2012.

L'une des forces, mais aussi des difficultés de cette démarche est qu'elle se veut complète et honnête : l'autoévaluation n'a de sens que si elle s'appuie sur un regard porté par les parents et tuteurs des résidants ainsi que les partenaires externes de la MAS.

On évite ainsi le « nombrilisme » et le risque de complaisance d'une évaluation qui ne prendrait pas en compte la perception et l'expérience de ceux qui travaillent avec la MAS.

Mais comment prendre en compte le point de vue des parents et tuteurs des résidants ?

La MAS a eu recours à un « forum local », outil proposé par Didier Giroud, le consultant externe qui accompagne la MAS dans sa démarche. Cet outil, expérimenté depuis 6 ans dans le domaine de la lutte contre l'exclusion, l'accès aux droits et la prise en charge médico-sociale, repose sur un principe simple : réunir pendant une journée deux groupes équivalents, une dizaine de parents/tuteurs et une dizaine d'agents de la MAS ; le matin, les deux groupes travaillent séparément pour établir un diagnostic partagé (sur les moments de bien être et de mal être du résidant, les points forts et points faibles des actions de la MAS) avant de se rejoindre l'après midi pour se présenter réciproquement leurs travaux et en débattre. On dégage ainsi un certain nombre de points de consensus mais aussi de divergences ou de débat qu'il convient de traiter et d'approfondir.

Les résultats ont été riches d'enseignements, sur la difficulté mais aussi l'intérêt d'interpréter les moments de bien être et de mal être des résidants ; les deux groupes ont abordé avec beaucoup de franchise des actions jugées positives de la part de la MAS en termes de soins apportés aux résidants, d'accueil des parents, et d'ouverture sur l'extérieur ; ils ont aussi souligné, parfois avec des divergences, les points sur lesquels la MAS pouvait s'améliorer, notamment en matière de communication.

On est ainsi en mesure de dresser une liste de « chantiers » à lancer et de thèmes de travail à approfondir. Les participants ont largement souligné le sentiment d'avoir pu s'exprimer et d'avoir été réellement entendus.

Place maintenant à l'évaluation, un travail minutieux et parfois difficile, mais aussi passionnant : chacun sera invité à réinterroger ses pratiques quotidiennes, avec un œil critique et exigeant.

Mais l'évaluation n'est pas une fin en soi : elle vise à engager des approfondissements, des changements et même des innovations qui permettront à la MAS, dans un esprit d'ouverture, dans le respect de ses valeurs et au service de ses résidants, de répondre à l'ambitieux défi qu'elle s'est fixé : devenir un acteur de référence dans le champ médico-social savoyard.

Madame Stéphanie BOURREL, Directrice de la MAS